

Observatoire du Bien-être

CEPREMAP

CENTRE POUR LA RECHERCHE ECONOMIQUE ET SES APPLICATIONS

Note de l'OBE

2025 – 07

24/03/2025

Un fossé idéologique grandissant entre jeunes femmes et jeunes hommes en France

Résumé

Cette étude met en évidence un nouveau clivage idéologique au sein des jeunes générations. Tandis que les jeunes femmes adoptent des positions plus progressistes, notamment sur l'immigration, les minorités et l'égalité des sexes, les jeunes hommes s'orientent davantage vers des idées conservatrices.

L'écart grandissant entre jeunes femmes et jeunes hommes en matière de satisfaction de vie et de confiance envers autrui éclaire les raisons profondes de ce fossé grandissant. Tandis que la satisfaction des jeunes femmes diminue, portée par une prise de conscience accrue des discriminations et inégalités depuis #MeToo, la méfiance interpersonnelle s'intensifie chez les jeunes hommes, ce qui favorise leur basculement vers des valeurs plus conservatrices.

Ce clivage générationnel et genré pose un enjeu politique et social majeur : comment reconstruire un dialogue dans une jeunesse dont les trajectoires idéologiques et les votes semblent de plus en plus opposés ?

Yann Algan

algan@hec.fr

HEC - Cepremap

Eugénie de Laubier

eugenie.delaubier@cepremap.org

Cepremap

Citer cette publication :

Yann Algan et Eugénie de Laubier, « Un fossé idéologique grandissant », Observatoire du bien-être du Cepremap, n°2025-07, 24/03/2025

Une fracture idéologique grandissante au sein des jeunes générations ?

Dans les démocraties occidentales, un clivage idéologique inédit semble se dessiner parmi les jeunes générations. Tandis que les jeunes femmes affichent une sensibilité majoritairement progressiste, les jeunes hommes, eux, se tournent de plus en plus vers des idées conservatrices. Une série d'études menées en 2024 sous l'impulsion du *Financial Times*¹ met en lumière cette fracture générationnelle, qui ne se limite pas aux valeurs mais s'étend jusqu'aux choix électoraux.

Le phénomène est frappant. En Allemagne, lors des dernières législatives, les jeunes femmes de 18 à 24 ans ont massivement voté pour *Die Linke*, parti de la gauche radicale, tandis que leurs homologues masculins ont largement soutenu l'AfD, formation d'extrême droite. En France, les élections législatives de 2023 ont révélé une tendance similaire : une jeune femme sur deux a voté pour l'alliance de gauche, un score supérieur de douze points à celui des jeunes hommes. Aux États-Unis, la présidentielle a confirmé cette dynamique : quand les jeunes hommes ont privilégié Donald Trump, les jeunes femmes ont plébiscité Kamala Harris.

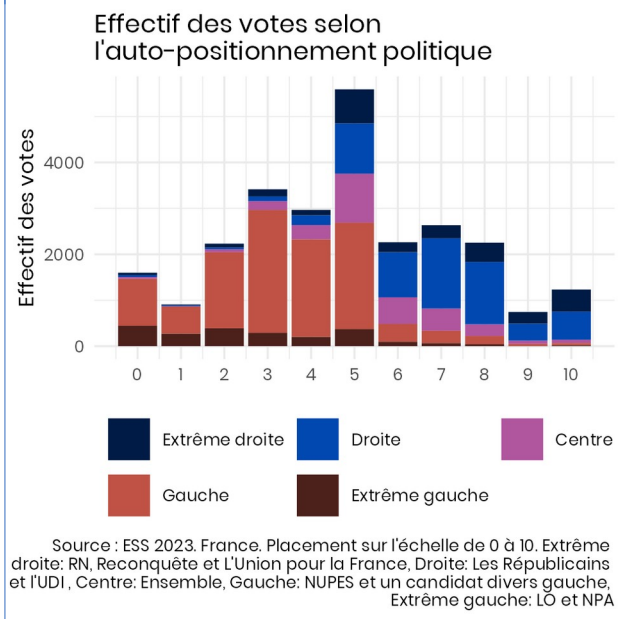
Mais cette divergence ne s'arrête pas aux urnes. Elle s'exprime aussi dans les attitudes face à des enjeux cruciaux, tels l'égalité des genres ou la place des minorités dans la société. Le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, dans son rapport de 2025², tire la sonnette d'alarme : en France, 94 % des jeunes femmes estiment qu'il est aujourd'hui plus difficile d'être une femme qu'un homme, contre 68 % des jeunes hommes – un écart de 26 points. Cette différence de perception tend à s'atténuer avec l'âge : elle chute à 14 points chez les 35-49 ans et tombe à seulement 6 points chez les plus de 65 ans.

¹ Burn-Murdoch, 2024
² HCE, 2025

Face à ce constat, cette note propose d'explorer en profondeur l'évolution des écarts de valeurs entre les jeunes générations françaises sur une variété de politiques³. À travers l'analyse de la dernière vague de l'*European Social Survey* (2023), nous retracerons l'évolution des perceptions sur plus de vingt ans, entre 2002 et 2022, en étudiant les attitudes des jeunes sur des thématiques clés : immigration, homosexualité, redistribution des richesses, satisfaction à l'égard de la démocratie ou encore rapport au bonheur.

Encadré : Mesurer le positionnement politique

Dans l'enquête sociale européenne, le positionnement politique est mesuré avec deux questions : un auto-positionnement sur une échelle allant de 0 (très à gauche) à 10 (très à droite), et, dans certaines vagues de l'enquête seulement une question sur le vote aux dernières élections nationales.



En fonction des représentations, l'image renvoyée par les deux échelles peut différer. En France, la revendication historique de « ni gauche, ni droite » du Front National conduit encore de nombreux électeurs du RN à se positionner vers le milieu de l'échelle de 0 à 10 (contrairement, par exemple, aux

³ Dans une note récente, Olivier Galand et Marc Lazard soulignaient déjà l'écart de valeurs entre les jeunes femmes et les jeunes hommes. Nous proposons une approche complémentaire en étudiant les changements au cours du temps et le fossé grandissant entre ces deux groupes (Galland et Lazar, 2022).

électeurs d'Éric Zemmour, qui se positionnent très à droite).

Sur l'échelle de temps de cette Note toutefois, les dynamiques observées sont similaires, que l'on considère l'auto-positionnement ou les votes effectifs. Nous utilisons donc par la suite l'auto-positionnement, qui a l'avantage d'être mieux renseigné (en particulier, les personnes qui ne votent pas indiquent souvent en revanche leur positionnement).

L'évolution du positionnement politique des jeunes femmes et des jeunes hommes en France au cours des 20 dernières années

Les données de l'Enquête sociale européenne révèlent un glissement politique global vers la droite en France entre 2002 et 2023 (Figure 1).

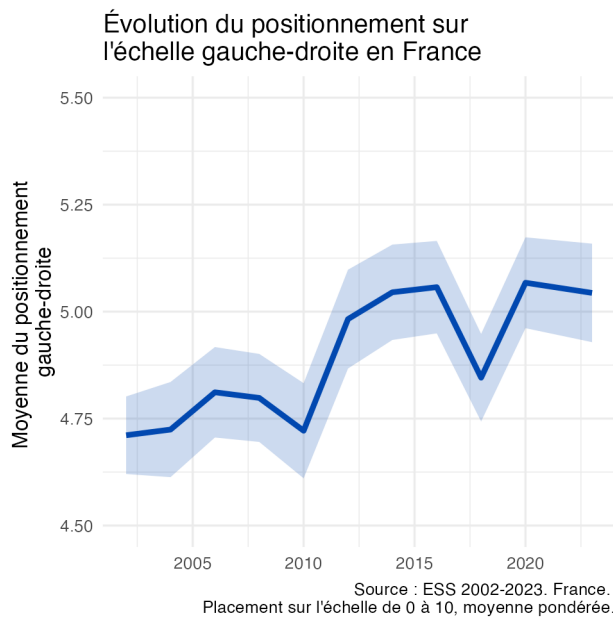


Figure 1 : Évolution du positionnement sur l'échelle gauche-droite en France entre 2002 et 2023.

Mais derrière cette évolution d'ensemble se dessine une transformation plus profonde, marquée par

des fractures générationnelles et de genre, comme l'illustre la **Figure 2**. Ce basculement politique est principalement porté par deux groupes :

- Les personnes âgées de 40 à 54 ans en 2023, qui ont évolué vers des positions plus conservatrices.
- Les hommes de moins de 40 ans, nettement plus ancrés à droite que ceux de la génération précédente, alors que les jeunes femmes évoluent vers la gauche.

Évolution du positionnement sur l'échelle gauche-droite par âge et sexe

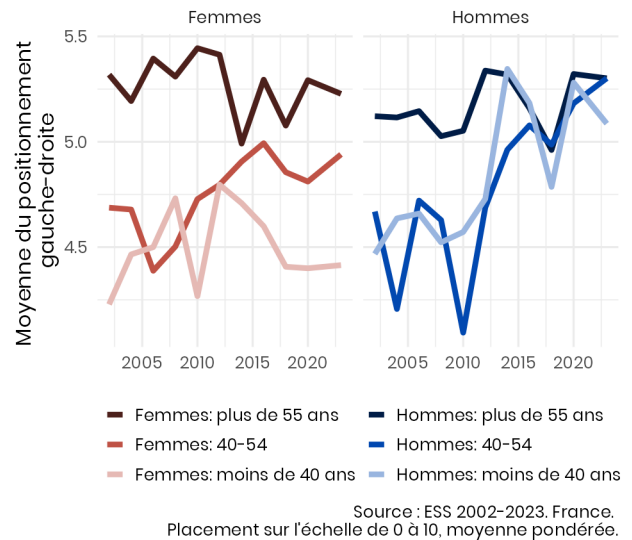


Figure 2 : Évolution du positionnement sur l'échelle gauche-droite en France entre 2002 et 2023 par catégorie d'âge et de genre

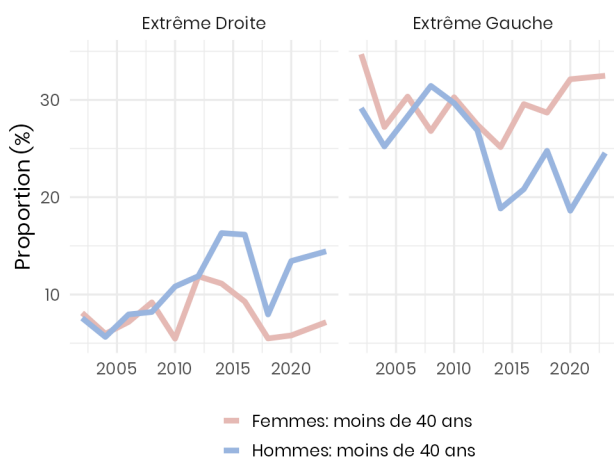
Un contraste saisissant apparaît ainsi au sein des jeunes générations, en particulier à partir des années 2010 : tandis que les jeunes hommes sont devenus plus conservateurs, les jeunes femmes, elles, ont légèrement glissé vers la gauche. En l'espace de vingt ans, l'écart entre hommes et femmes de moins de 40 ans s'est considérablement creusé, marquant une polarisation politique inédite au sein de la jeunesse française.

La **Figure 3** met en évidence l'accentuation des divergences politiques entre jeunes hommes et jeunes femmes depuis 2014 sur une échelle d'auto-positionnement politique (échelle de 1 (gauche extrême) à 10 (droite extrême)). Alors que les jeunes hommes s'éloignent progressivement de la gauche

radicale – leur proportion passant de 29 % en 2002 à 24 % en 2023 (-5 points) – ils se tournent davantage vers la droite radicale, qui atteint 14 % en 2023 (+7 points).

Chez les jeunes femmes, la dynamique est bien différente. La part de celles qui s'identifient à la gauche radicale est restée élevée, à 32 % en 2023, sans variation significative depuis 2002 (mais en hausse si on centre l'attention sur la période 2010-2023. En revanche, leur adhésion à la droite radicale demeure marginale et stable, à seulement 7 %.

Evolution de l'autopositionnement politique des jeunes aux extrêmes en France



Source : ESS 2002-2023, France. Proportion pondérée des répondants s'auto-positionnant aux extrêmes politiques.

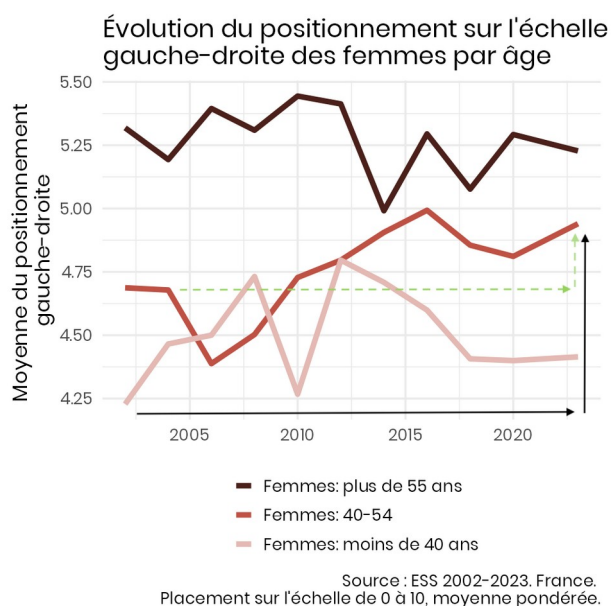
Figure 3: Évolution du positionnement sur extrême-gauche et extrême-droite en France entre 2002 et 2023 parmi les moins de 40 ans.

Encadré : Âge et génération

Les graphiques de cette note combinent des effets d'âge et de génération. Même si l'ESS ne suit pas les mêmes personnes au fil du temps (ce n'est pas un panel), chaque tranche d'âge se veut représentative de sa génération. Sur une échelle de 20 ans, on a ainsi un passage important d'une catégorie d'âge à l'autre.

Ainsi, sur la Figure ci-dessous, une femme 30 ans en 2002 aura 53 ans en 2023. Le mouvement d'une génération se lit donc en se déplaçant d'abord horizontalement avec le temps, puis verticalement, ce que résumant les flèches noires. En simplifiant, on peut ainsi lire que les femmes qui avaient moins de 40 ans en 2002 sont plus à droite en 2023 qu'elles

ne l'étaient en 2002, avec un écart moyen de 0,4 points sur l'échelle de 0 à 10.



La double flèche verte représente l'écart entre générations : les femmes entre 40 et 54 ans en 2023 sont en moyenne plus à droite que celles qui avaient cet âge en 2002, avec un écart de 0.2 points.

Chacun pour soi : défiance à l'égard de la redistribution

Depuis 2002, l'acceptation de la redistribution des revenus a globalement diminué en France. Le soutien aux politiques de redistribution, entendues comme les actions de l'État pour réduire les inégalités de revenu, constitue un élément central de l'identité politique de gauche.

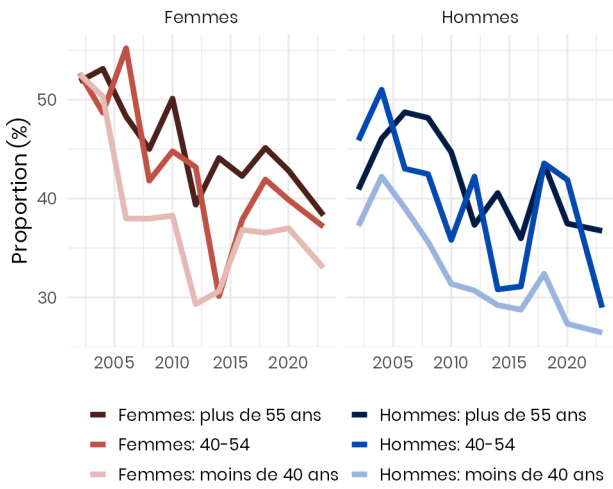
Entre 2002 et 2023, ce soutien a diminué en France : la part de personnes « tout à fait d'accord » avec les politiques de redistribution est passé de 47 % à 34 % sur cette période.

Ainsi que l'illustre la Figure 4, cette diminution est particulièrement notable chez les jeunes hommes et chez les jeunes femmes entre 2002 et 2023⁴. En

⁴ Nous évaluons l'acceptabilité de la redistribution à travers la question : « Le gouvernement devrait réduire les écarts de revenus. » Nous identifions le pourcentage de personnes se déclarant « Très d'accord » avec cette affirmation.

effet, les hommes de moins de 40 ans, qui ne sont plus que 26 % à soutenir fortement la redistribution (-11 points par rapport à 2002). Dans le même temps, la baisse chez les femmes de moins de 40 ans a été de 20 points, et ce à partir d'un niveau de départ plus élevé (53%).

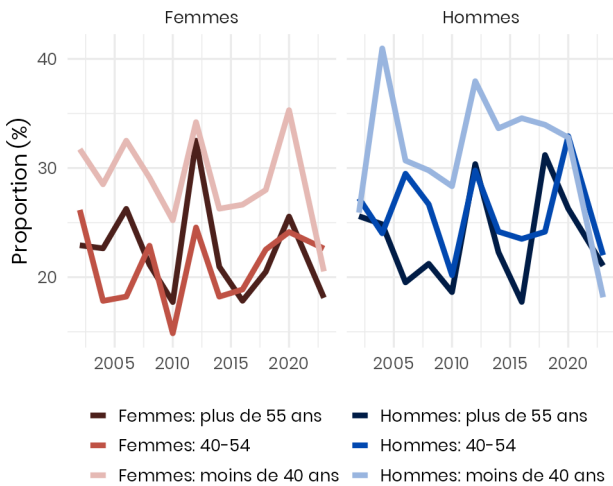
Évolution des opinions favorables à la redistribution par groupe d'âge et sexe



Source : ESS 2002-2023. France. Le gouvernement devrait réduire les inégalités de revenus. Tout à fait d'accord, proportion pondérée.

Figure 4 : Opinion sur la redistribution en France entre 2002 et 2023

Évolution de la satisfaction envers l'éducation par groupe d'âge et sexe



Source : ESS 2002-2023. France. Satisfaction supérieure à 7 sur une échelle de 0 à 10, proportion pondérée.

Figure 5 : Évolution de la satisfaction vis-à-vis de l'état de l'éducation en France

La baisse du soutien à la redistribution reflète-t-elle un sentiment d'inefficacité des politiques publiques

à améliorer les services publics⁵, notamment l'éducation ? Ou que le poids fiscal est devenu trop important ? En France, la satisfaction à l'égard de l'éducation a diminué dans toutes les classes d'âge depuis 2002 (**Figure 5**). À la question « Que pensez-vous de l'état de l'éducation aujourd'hui en France ? », la part des répondants attribuant une note supérieure à 7 (sur une échelle de 0 à 10, de « extrêmement mauvais » à « extrêmement bon ») a reculé. Cette baisse est particulièrement prononcée chez les femmes de moins de 40 ans, avec une diminution de 10 points.

Immigration, homosexualité, solidarité : des sujets clivants

Immigration

Au cours des vingt-trois dernières années, la perception de l'immigration en France s'est globalement améliorée. À la question : « Pensez-vous que la vie culturelle du pays est enrichie ou menacée par les immigrants ? », la part des réponses supérieures à 6 – indiquant une perception plus positive de l'immigration – est passée de 44 % en 2002 à 56 % en 2023 (**Figure 6**).

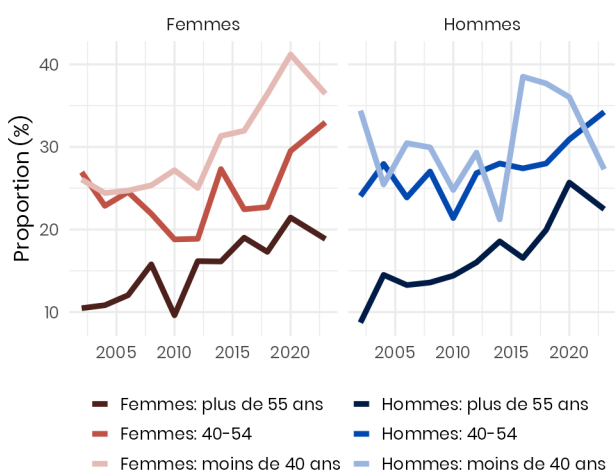
Cette évolution peut sembler paradoxale face à l'omniprésence d'un discours politique et médiatique présentant l'immigration comme une menace. Peut-être que nous ne captions pas l'évolution récente des perceptions au cours des deux dernières années ou que la formulation des questions sur l'immigration dans l'ESS sont trop généralistes et capturent la tolérance en général⁶.

⁵ Si ces inégalités n'explorent pas, la tendance à leur diminution s'est inversée. Alors qu'entre 1970 et 1990, les écarts de revenus se resserraient, ils augmentent depuis la fin des années 1990. Selon l'INSEE, 2021 et 2022 figurent parmi les années les plus inégalitaires des dernières décennies, malgré des mesures post-covid de protection des revenus modestes comme le chèque énergie.

⁶ Voir sur cette question le débat entre Vincent Tiberj (Tiberj, 2024 et Monique Dagnaud et Gérard Grunberg, Dagnaud et Grunberg, 2024.

Toutefois cette question fait apparaître à nouveau un clivage entre les jeunes femmes et les jeunes hommes. Si la perception de l'immigration s'améliore d'une génération à l'autre selon l'ESS, ce n'est pas le cas des jeunes hommes de moins de 40 ans, qui se montrent aujourd'hui plus réservés à son égard que leurs homologues de 2002 (-7 points de pourcentage).

Évolution des opinions positives vis-à-vis de l'immigration par âge et sexe



Source : ESS 2002-2023. France. La vie culturelle du pays est enrichie par les personnes venant d'autres pays pour s'y installer, notation supérieure à 7 sur une échelle de 0-10. Proportion pondérée.

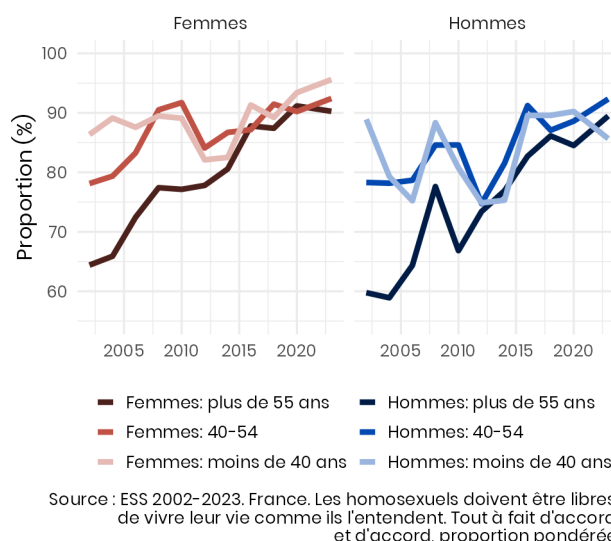
Figure 6 : L'évolution de la perception de l'immigration en France entre 2002 et 2023

Homosexualité

Depuis 2002, la tolérance envers l'homosexualité a globalement progressé en France (Figure 7). La part de la population approuvant l'affirmation « Les homosexuels doivent être libres de vivre comme ils l'entendent » a augmenté dans toutes les tranches d'âge... à une exception près : les jeunes hommes de moins de 40 ans.

Contrairement à la dynamique générale, leur soutien aux droits des personnes homosexuelles a reculé, passant de 89 % en 2002 à 85 % en 2023. Ce revirement s'inscrit dans une tendance plus large : la montée du masculinisme en France. Les jeunes hommes expriment de plus en plus un sentiment de marginalisation et adhèrent davantage aux stéréotypes de genre.

Évolution des opinions positives vis-à-vis de l'homosexualité par âge et sexe



Source : ESS 2002-2023. France. Les homosexuels doivent être libres de vivre leur vie comme ils l'entendent. Tout à fait d'accord et d'accord, proportion pondérée.

Figure 7 : L'évolution de la perception de l'homosexualité en France entre 2002 et 2023

Les chiffres sont révélateurs. Selon le rapport du Haut Conseil à l'Égalité (HCE) du 22 janvier 2025, parmi les hommes de moins de 35 ans : 67 % estiment qu'un homme doit être sportif, 53 % considèrent qu'il doit savoir se battre, 46 % pensent qu'il ne doit pas montrer ses émotions.

De même selon l'édition 2024 de l'étude *Fractures Françaises*⁷ de l'Institut Jean Jaurès, 29 % des hommes de moins de 23 ans estiment que l'égalité entre les sexes est allée trop loin.

Une fracture grandissante dans les valeurs de tolérance et d'altruisme

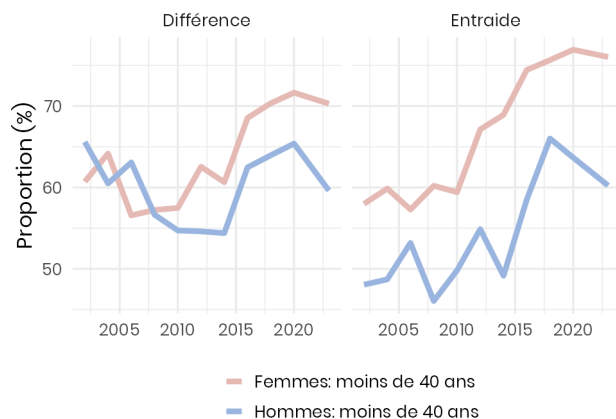
Les divergences d'opinion entre jeunes femmes et jeunes hommes sur des sujets comme l'immigration ou l'homosexualité s'expliquent en grande partie par l'évolution contrastée de deux valeurs fondamentales : l'ouverture à la différence et l'altruisme. En 2023, ces écarts se sont creusés de manière significative entre les genres (Figure 8).

Les jeunes femmes accordent une importance croissante à la compréhension des personnes différentes d'elles, tout en manifestant un souci plus marqué pour le bien-être d'autrui. À l'inverse, les

⁷ Teinturier et al., 2024

jeunes hommes semblent moins enclins à intégrer ces préoccupations dans leur vision du monde.

Évolution des valeurs de solidarité des moins de 40 ans



Source : ESS 2002-2023, France. Différence: Il est important de comprendre les personnes différentes de nous. Entraide: Il est important d'aider les gens et de veiller au bien-être d'autrui. Tout à fait d'accord et d'accord, proportion pondérée.

Figure 8 : L'évolution des valeurs de solidarité en France entre 2002 et 2023

Ce fossé générationnel a commencé à se creuser il y a moins de six ans, dans le sillage du mouvement #MeToo, mais il dépasse aujourd'hui largement cette seule question. L'influence des réseaux sociaux semble aussi jouer un rôle clé dans cette polarisation croissante selon des études récentes⁸.

La véritable nouveauté réside dans l'évolution des jeunes femmes de 2023, qui affichent une vision nettement plus favorable à l'immigration et aux droits des personnes homosexuelles. Cette tendance s'explique par une montée des valeurs de solidarité et d'inclusion, qui constituent un marqueur fort de l'identité politique de gauche. À l'inverse, les jeunes hommes empruntent une trajectoire opposée, adoptant des positions plus conservatrices sur ces enjeux. Ce repli s'inscrit dans un contexte plus large de droitisation de la population

⁸ Selon les études de John Burn-Murdoch, éditorialiste au *Financial Times*, les jeunes hommes évoluent de plus en plus dans des sphères numériques où prédominent le ressentiment envers les féministes, les étrangers ou les classes défavorisées, alors que les jeunes femmes, de leur côté, sont exposées à des contenus mettant en avant les inégalités sociales et les dynamiques de domination. Cette divergence dans les environnements informationnels contribuerait à amplifier les clivages idéologiques au sein de la jeune génération.

masculine, marquant un tournant idéologique au sein des jeunes générations.

Insatisfaction dans la vie et défiance

L'évolution contrastée de la satisfaction dans la vie et de la confiance envers autrui entre les jeunes femmes et les jeunes hommes éclaire les raisons profondes de ce fossé grandissant dans les valeurs.

L'insatisfaction des jeunes femmes

Les données révèlent une corrélation claire entre satisfaction de vie et positionnement politique : plus une personne se déclare satisfaite (score supérieur à 7 sur une échelle de 0 à 10), plus elle a tendance à voter à droite.

Or, entre 2002 et 2023, la part des Français se déclarant satisfaits de leur vie est passée de 41 % à 45 %, contribuant ainsi, en partie, au glissement global vers la droite observé ces dernières années.

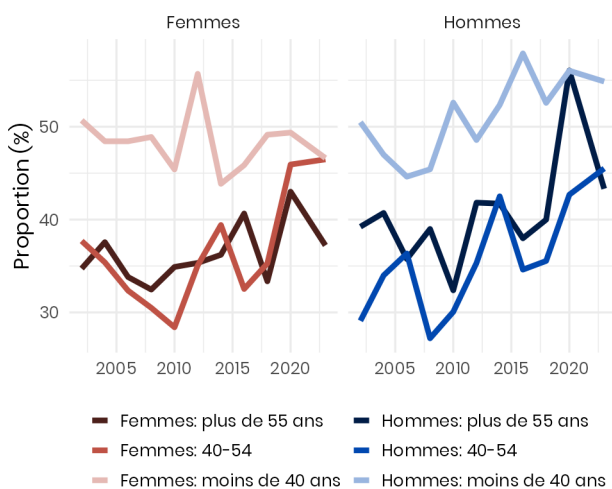
Comme l'illustre la **Figure 9**, cette augmentation de la satisfaction touche la quasi-totalité des groupes d'âge et de genre, bien que des nuances importantes apparaissent selon la génération et la classe d'âge :

- **À l'échelle générationnelle**, les tendances confirment un schéma bien connu : **les jeunes affichent les niveaux de satisfaction les plus élevés**, qui diminuent entre **40 et 55 ans** avant de **remonter ensuite**.
- **À l'échelle des classes d'âge**, toutes connaissent une amélioration du bien-être entre 2002 et 2023

- **Une exception importante: les jeunes femmes.** Contrairement aux autres groupes, elles se déclarent **légèrement moins satisfaites** que leurs homologues de 2002, ce qui peut expliquer leur positionnement politique **plus à gauche** par rapport au reste de la population.

Pourquoi les jeunes femmes ne suivent-elles

Évolution de la haute satisfaction de vie par âge et sexe



Source : ESS 2002-2023. France. Satisfaction de vie supérieure à 7 sur une échelle de 0 à 10, proportion pondérée.

Figure 9 : L'évolution du bien-être en France entre 2002 et 2023

pas la même trajectoire ?

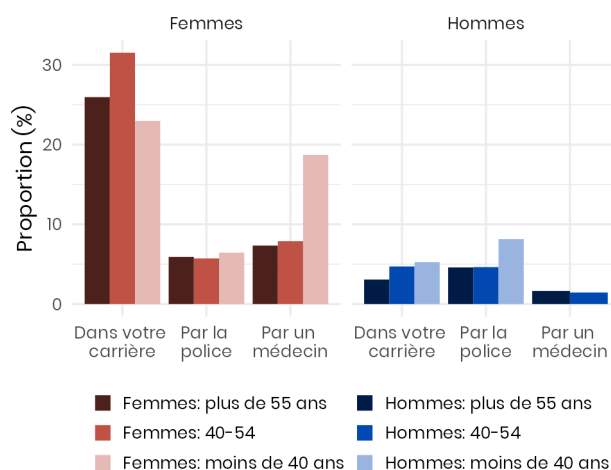
Si les facteurs d'amélioration du bien-être ont bénéficié à l'ensemble de la population, ils semblent avoir été neutralisés chez les jeunes femmes. L'une des explications majeures réside dans une prise de conscience accrue des violences sexistes et sexuelles dont elles sont les premières victimes.

Depuis le mouvement #MeToo en 2017, la perception du caractère systémique de ces violences a profondément évolué. Si les générations précédentes de femmes y étaient également exposées, la différence majeure réside dans une conscience collective accrue de l'ampleur du phénomène et de son impact sur les carrières et les trajectoires de vie.

Cette évolution se traduit par des perceptions d'inégalités et d'injustice persistantes, comme le montre la **Figure 10** :

- Les jeunes femmes signalent plus fréquemment des traitements injustes dans le cadre médical que le reste de la population.
- Entre 25 et 30% des femmes déclarent avoir été victimes de discriminations dans leur carrière.

Injustice perçue dans les secteurs médical, professionnel et policier par âge et sexe



Source : ESS 2023. France. Avez-vous eu le sentiment d'avoir été traité injustement parce que vous êtes un homme/femme, proportion pondérée.

Figure 10 : Sentiment d'injustice en 2023 par âge et sexe

Ces inégalités structurelles, désormais mieux identifiées et dénoncées, semblent constituer un frein à l'amélioration du bien-être des jeunes femmes, les maintenant dans une perception plus critique de leur environnement social et professionnel.

Enfin, en 2023, les jeunes femmes sont particulièrement exposées au sentiment d'insécurité lorsqu'elles se déplacent dans l'espace public. Ce ressenti s'est intensifié, touchant désormais près d'une sur deux (45 %) (**Figure 11**).

Sentiment d'insécurité dans la rue par âge et sexe en 2023

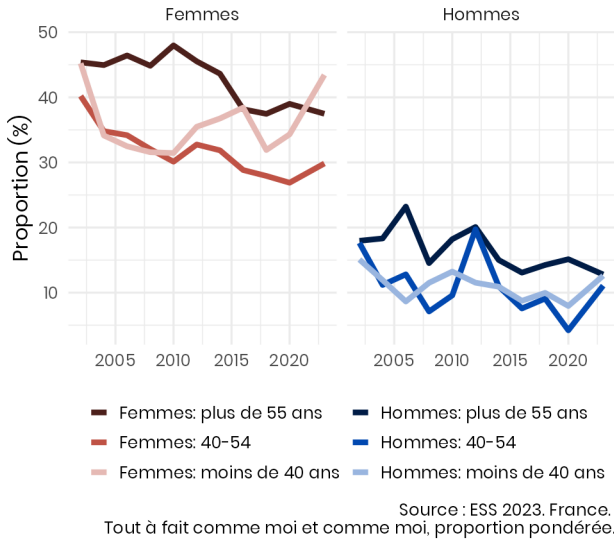


Figure 11 : Sentiment d'insécurité en 2023 par âge et sexe

La défiance des jeunes hommes envers les autres

Dans « Les Origines du populisme » avec Daniel Cohen⁹, nous montrions l'apparition d'une nouvelle polarité entre les confiants et les méfiants envers autrui. La droite populiste se nourrit de la défiance non seulement vis-à-vis des immigrés mais de la société en général. Or si la défiance interpersonnelle a globalement reculé au sein de toutes les générations depuis 2002, une exception notable concerne les jeunes hommes de moins de 40 ans, dont la méfiance a augmenté, passant de 29 % en 2002 à 32 % en 2023. À l'inverse, les femmes de cette même tranche d'âge sont de moins en moins méfiantes, avec une baisse de 10 points de pourcentage depuis 2015 (de 35% à 25% de défiance). Ce contraste peut expliquer en partie le positionnement politique plus à droite des jeunes hommes.

Toutefois, cette différence de perception tend à s'estomper avec l'âge. Dans les autres tranches d'âge, les niveaux de confiance entre hommes et femmes s'équilibrent progressivement. Une particularité se dessine néanmoins chez les femmes de plus de 55 ans, qui affichent un degré de défiance légèrement supérieur à celui de leurs homologues masculins.

⁹ Algan et al., 2019

Évolution de la défiance en autrui par âge et sexe

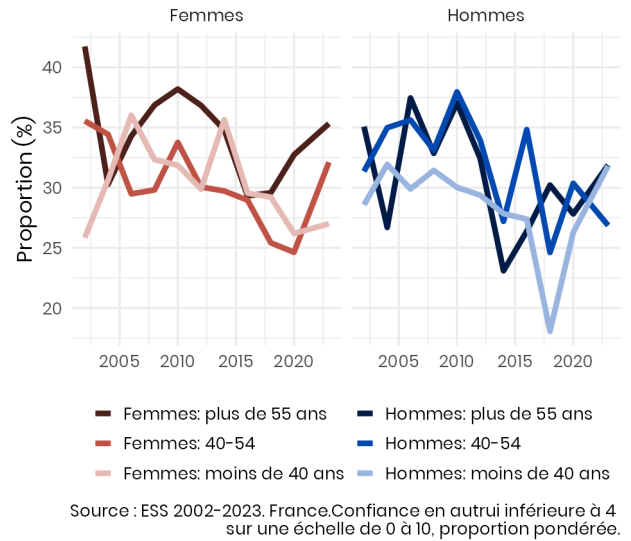


Figure 12 : Évolution de la défiance en autrui en France entre 2002 et 2023

Les jeunes plus confiants envers les institutions que les autres générations

Seul point commun entre les jeunes femmes et les jeunes hommes en France : leur plus grande confiance dans les institutions. En 2023, les jeunes de moins de 40 ans affichent un niveau de confiance supérieur aux autres générations vis-à-vis des institutions en France.

Évolution de la confiance vis-à-vis des institutions par âge et sexe

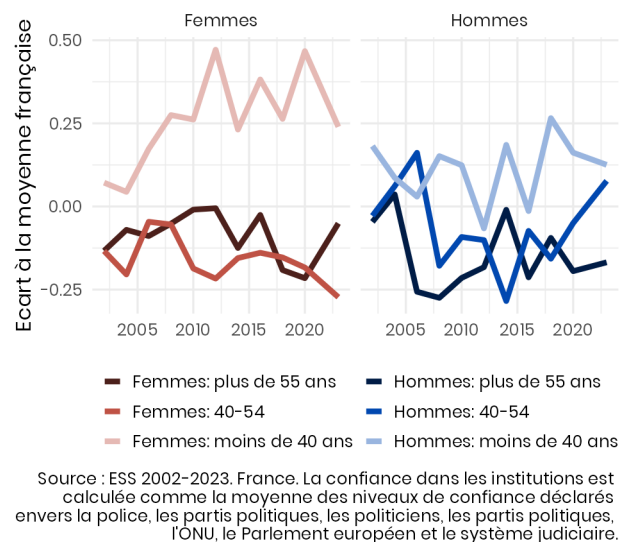
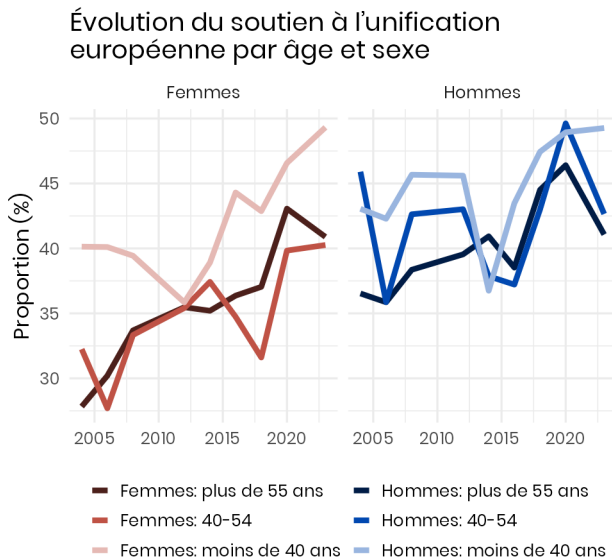


Figure 13 : Évolution de la confiance dans les institutions en France entre 2002 et 2023

Cette tendance est particulièrement marquée chez les jeunes femmes, dont la confiance est constamment restée au-dessus de la moyenne nationale entre 2002 et 2023 (**Figure 13**).

Au fil des années, cette dynamique s'est accentuée, avec une perception plus positive des autorités publiques, des institutions politiques et internationales comme l'ONU.

Par ailleurs, les jeunes générations se distinguent par un soutien plus affirmé à l'unification européenne. En 2023, 50 % des jeunes hommes et des jeunes femmes se déclaraient favorables à cette intégration, soit une progression notable par rapport à leurs homologues de 2002 (**Figure 14**).



Source : ESS 2002-2023. France. L'unification européenne devrait aller plus loin, supérieure à 5 sur une échelle de 0-10. Proportion pondérée.

Figure 14 : Évolution de la perception de l'unification européenne en France entre 2002 et 2023

Selon l'INJEP, les jeunes se perçoivent de plus en plus comme des citoyens européens. Plusieurs facteurs expliquent cette évolution : L'essor de programmes comme Erasmus+, qui favorisent la mobilité et les échanges culturels ; L'adhésion aux valeurs européennes, notamment la paix, la démocratie et les droits de l'homme, qui renforcent leur confiance envers l'Union européenne.

Cette association positive contribue à façonner une jeunesse plus engagée et tournée vers l'Europe,

consolidant ainsi un socle générationnel favorable à l'intégration européenne¹⁰.

Bibliographie

ALGAN, Y., BEASLEY, E., COHEN, D., FOUCAULT, M., 2019, Les origines du populisme, *Eds du Seuil*.

BOITTIAUX, P., 2017, Infographie: L'UE vue par les jeunes Européens, *Statista Daily Data* <https://fr.statista.com/infographie/9303/lue-vue-par-les-jeunes-europeens> (consulté le 10 mars 2025).

BURN-MURDOCH, J., 2024, A new global gender divide is emerging, *Financial Times* <https://www.ft.com/content/29fd9b5c-2f35-41bf-9d4c-994db4e12998>.

DAGNAUD, M., & GRUNBERG, G., 2024, Mythe contre mythe : la droitisation selon Tiberj, *Telos* <https://www.telos-eu.com/fr/politique-francaise-et-internationale/mythe-contre-mythe-la-droitisation-selon-tiberj.html>.

GALAND, O., & LAZARD, M., 2022, Une jeunesse plurielle, *Institut Montaigne* <https://www.institutmontaigne.org/publications/une-jeunesse-plurielle-enquete-aupres-des-18-24-ans>

HCE, 2025, *État du sexisme en France - À l'heure de la polarisation*, Paris https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hce-sexisme_polarisation_etat_des_lieux_sexisme-vf.pdf.

TEINTURIER, B., LATRILLE, P., GALLARD, M. et LAMOTTE, D., 2024, *Fractures Françaises*, Paris https://www.jeanjaures.org/wp-content/uploads/2024/12/Fractures_francaises_2024.pdf.

TIBERJ, V., 2024, *La droitisation française, Mythes ou Réalités*, *Hors collection, Sociologie et Sciences de l'éducation*.

¹⁰ Boittiaux, 2017

CEPREMAP

CENTRE POUR LA RECHERCHE ECONOMIQUE ET SES APPLICATIONS

Le CEPREMAP est né en 1967 de la fusion de deux centres, le CEPREL et le CERMAP, pour éclairer la planification française grâce à la recherche économique.

Le CEPREMAP est, depuis le 1er janvier 2005, le CEntre Pour la Recherche EconoMique et ses APplications. Il est placé sous la tutelle du Ministère de la Recherche. La mission prévue dans ses statuts est d'assurer une interface entre le monde académique et les administrations économiques.

Il est à la fois une agence de valorisation de la recherche économique auprès des décideurs, et une agence de financement de projets dont les enjeux pour la décision publique sont reconnus comme prioritaires.

<http://www.cepremap.fr>

Observatoire du Bien-être

L'Observatoire du bien-être au CEPREMAP soutient la recherche sur le bien-être en France et dans le monde. Il réunit des chercheurs de différentes institutions appliquant des méthodes quantitatives rigoureuses et des techniques novatrices. Les chercheurs affiliés à l'Observatoire travaillent notamment sur la relation entre revenus, éducation, santé et bien-être, et l'évolution du bien-être au cours de la vie. Un rôle important de l'Observatoire est de développer notre compréhension du bien-être en France : son évolution au fil du temps, sa relation avec le cycle économique et politique, les écarts entre différents groupes de population ou régions, et enfin la relation entre politiques publiques et bien-être.

<http://www.cepremap.fr/observatoire-bien-etre>

<https://social.sciences.re/@ObsBienEtre>

Directrice de publication

Claudia Senik

Responsable éditorial

Mathieu Perona

Directrice scientifique

Claudia Senik

Comité scientifique

Yann Algan

Andrew Clark

Sarah Flèche

Observatoire du Bien-être du Cepremap

48 Boulevard Jourdan

75014 Paris – France

Collection *Notes de l'Observatoire du Bien-être*, ISSN 2646-2834